

LA MUSIQUE A L'EXPOSITION

Le public parisien connaît, admire depuis longtemps les musiciens de Saint-Pétersbourg et de Moscou. Il ignorait absolument les compositeurs finlandais, dont M. Robert Kajanus, le directeur de la Société Philharmonique d'Helsingfors, a exécuté ses œuvres hier au Trocadéro, avec le concours de son vaillant petit orchestre et de sa compatriote Mlle Aino Ackté, l'admirable artiste de notre Opéra.

Ces œuvres, toujours curieuses et intéressantes, sont souvent fort belles. L'âme d'un pays y vit, le caractère d'une race s'y révèle ; je viens d'éprouver un vrai plaisir à les entendre.

Les quatre morceaux de la symphonie en mi mineur de Sibelius ont un bon et vigoureux parfum de nature. Ils ne sont point construits classiquement. Bien au contraire, l'auteur les a écrits de la façon la plus libre, opposant à de longues et lentes mélopées des traits de vivacité extrême. De ces quatre morceaux, je préfère l'*Andante*, plein de mélancolie, de tendresse, où semblent frémir les arbres, s'agiter les lacs. Le prélude de Järnefelt est une courte pièce agreste et légère, délicatement instrumentée. La campagne parle encore dans *les Souvenirs d'été*, charmante suite d'orchestre de M. Kajanus, où les cors disent la rudesse des landes, où le violon de M. Heikki Halonen, soliste remarquable, pleure l'absent en une déploration profondément émouvante, où les cuivres rythment d'amusante manière les danses nationales. Enfin *la Patrie* de M. Sibelius est une rhapsodie à la fois tragique, héroïque, religieuse et douloreuse. On n'a cessé de battre des mains.

Mais le grand succès du concert a été pour Mlle Ackté qui, avec une superbe maîtrise, une merveilleuse variété de sentiment, a chanté trois *Lieder* populaires et trois mélodies modernes de Mielck, Merikanto et Järnefelt. On ne saurait imaginer la grâce, l'esprit, la puissance de voix et d'expression qu'elle a apportés à ces six nobles et originales compositions qui ont été bissées d'enthousiasme. On l'a justement acclamée.

Alfred Bruneau.